Dévé (Eug.)
1888
Dec.17
PaDrD

VENTE APRÈS DÉCÈS

TABLEAUX

ÉTUDES, DESSINS, ETC.

PAR

EUG. DÉVÉ

COMMISSAIRES-PRISEURS :

Me Léon TUAL
56, rue de la Victoire

Me TROUILLET
63, rue Sainte-Anne

EXPERTS :

MM. HARO FRÈRES
PEINTRES-EXPERTS
14, rue Visconti, et 20, rue Bonaparte

1888

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

ÉTUDES, DESSINS, ETC.

COMPOSANT L'ATELIER

DE

EUG. DÉVÉ

DONT LA VENTE AURA LIEU

HOTEL DROUOT, SALLE N° 8

Les Lundi 17 et Mardi 18 Décembre 1888

A DEUX HEURES

EXPOSITIONS SALLES (N^os 7, 8 ET 9

PARTICULIÈRE	PUBLIQUE
Le Samedi 15 Décembre	Le Dimanche 16 Décembre

DE UNE HEURE ET DEMIE A CINQ HEURES

COMMISSAIRES-PRISEURS :

M^e Léon TUAL
56, rue de la Victoire

M^e TROUILLET
63, rue Sainte-Anne

EXPERTS :

MM. HARO FRÈRES
PEINTRES-EXPERTS
14, rue Visconti et 20, rue Bonaparte

1888

L47824

CE CATALOGUE SE TROUVE

A PARIS, CHEZ

COMMISSAIRES-PRISEURS :

Me LÉON TUAL
56, rue de la Victoire

Me TROUILLET
63, rue Sainte-Anne

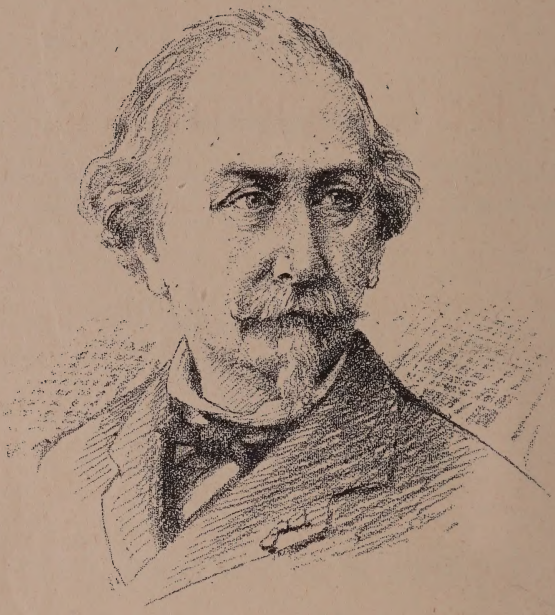
EXPERTS :

MM. HARO FRÈRES
PEINTRES-EXPERTS
14, rue Visconti et 20, rue Bonaparte

Conditions de la vente.

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront *cinq pour cent* en plus du prix d'adjudication.



EUGÈNE DÉVÉ

Voilà maintenant un an et demi, et un peu davantage, que les amis d'Eugène Dévé lui ont dit le suprême adieu sur cette terre : il s'en est allé sans attendre la vieillesse, il est parti avant d'être las, et ses pinceaux sont tombés de ses doigts dans la pleine maturité de son talent, au milieu de ses chers travaux.

Aujourd'hui que les ouvrages qu'il a laissés sont réunis pour la dernière fois, un de ceux qui l'ont applaudi naguère lui apporte cet hommage : quelques lignes de souvenirs.

Né à Rouen le 22 *septembre* 1826, *mort à Paris le* 2 *avril* 1887, *Eugène Dévé a consacré sa vie tout entière aux siens et à l'art. Son élève et ami, M. l'ancien conseiller de Boulloche, a pu dire de lui justement, dans l'allocution qu'il prononça sur sa tombe : « C'était en même temps le meilleur, le*

plus droit, le plus affable et le plus séduisant des hommes; on devenait meilleur, on s'ennoblissait de cœur et d'esprit à son contact. » *A côté de sa droiture et de son affabilité, il faut louer son dévouement et son courage; il fit, sur sa demande, la campagne de Crimée : il était entré en* 1849 *au Ministère des Finances, et c'est comme trésorier payeur qu'il fut attaché au corps expéditionnaire. Il en rapporta la décoration du Medjidié, noblement gagnée.*

Mais dès cette époque il pratiquait l'art avec une ardeur qui lui faisait oublier ou dédaigner le danger. Devant Sébastopol et à Inkermann, on le voyait dessiner souvent, sans se préoccuper des bombes qui venaient éclater autour de son parasol blanc : plusieurs des dessins qu'il fit dans la bataille lui furent demandés pour l'Empereur.

Sa carrière financière, à laquelle il s'était préparé par de très fortes études, aurait sans doute été des plus brillantes, mais son goût artistique l'emporta, et, de retour en France, il se consacra uniquement à la peinture.

Déjà il avait reçu les conseils de Flers. Il continua ses études en analysant les anciens maîtres, en se livrant à des recherches persévérantes et fécondes sur la science de l'art, sur le dessin, sur le côté technique de la peinture : de cette façon il se préparait à être un paysagiste de style.

Plus tard, il eut la bonne fortune de se lier avec Corot, qui appréciait beaucoup son talent, et il gagna à son contact une souplesse singulière et une rare délicatesse d'expression.

Mais, fortifié à ses débuts par ces avis précieux et par de ferventes études, il y a surtout une chose qu'Eugène Dévé ne négligea jamais : c'est l'observation constante de la nature. S'il parut à tous les Salons de Paris, depuis 1861 *jusqu'à* 1885, *toutes les toiles qu'il exposa, tous les ouvrages qu'il exécuta sont l'expression directe et sincère de choses qu'il a vues. Paysages, arbres et terrains, rivières, marines, animaux, personnages, tout ce qu'il a peint, il l'a copié ; expliquons-nous :*

Eugène Dévé n'était pas ce qu'on appelle aujourd'hui un réaliste ; il était d'esprit trop distingué et il avait une trop haute conception de l'art, pour se figurer que le but de la peinture puisse être de produire quelque banale image d'un objet pris au hasard, sans discernement, sans expression, sans beauté : il avait le culte du Beau, et, comme on le disait tout à l'heure, il était armé pour le style.

Voici sur ce sujet quelques lignes empruntées à une lettre intime écrite par lui : « Le style est une certaine distinction, même une certaine élévation dans le caractère de l'œuvre ; volontiers j'emploierais les mots pureté, sévérité, si je ne craignais d'être ou de paraître excessif. Ozanam (je ne me

rappelle plus dans quel ouvrage) dit : « L'art n'est pas fait seulement pour nous charmer, il doit aussi nous élever. *Eh bien, c'est, dans les arts, ce qui nous élève qui constitue le style.* » *Telle était la noble idée que Dévé se faisait de l'art.*

On conçoit dès lors les préoccupations qui le poursuivaient en face de la nature, austère ou souriante, terrible ou familière, toujours large et belle. Il avait à la fois le souci de cette réalité qui n'est pas le réalisme, et l'aspiration vers « ce qui nous élève » comme il disait : cette aspiration vers l'idéal, ce regard en haut, ce désir de monter toujours, encore et sans cesse, voilà précisément le propre de ceux qui méritent véritablement le titre d'artistes.

Se trouvant dans cet ordre de pensées supérieures, Eugène Dévé toute sa vie a été un chercheur : il ne se contenta pas, ayant rencontré un effet, de le reproduire à chaque œuvre nouvelle, il ne fut point de ceux qui ne chantent qu'un seul air, mais son œuvre au contraire se distingue par une riche variété : elle se révèle pleinement dans l'exposition actuelle de ses tableaux et de ses dessins, et du reste elle avait depuis longtemps frappé les habitués des Salons annuels.

On l'a vu en effet montrer successivement à ces Salons de Paris : des vues des côtes de la Normandie; des animaux remarquablement construits et

groupés heureusement dans de beaux paysages ; la campagne de Nice en hiver ; l'Auvergne où il peignit de nombreuses toiles, notamment près de la Bourboule ; le Morvan ; Jersey ; les environs de Montfort-l'Amaury, où il alla travailler pendant quatorze ans : c'est de Millemont, la propriété de M. Maurice Richard, que sont datés plusieurs de ses dessous-de-bois ; d'autres ont été rapportés de la forêt de Rambouillet.

Mais cette notice n'a pas pour objet de passer la revue des œuvres d'Eugène Dévé.

J'ai voulu seulement, en rappelant les traits essentiels d'un talent savant et sage, mais tout rempli devant la nature d'une émotion poétique et communicative, déposer ma modeste couronne sur la tombe du peintre aimé et de l'homme de cœur.

ÉMILE HERVET.

Paris, le 10 *novembre* 1888.

TABLEAUX

ÉTUDES — DESSINS

1 — Le Petit Étang de Millemont (Seine-et-Oise).

Salon de 1877.

T. — H., 1m,50. L., 2m,00.

2 — Sous bois dans la forêt de Montfort-l'Amaury.

Salon de 1876.

T. — H., 1m,50. L., 2m,00.

3 — Les Gorges de la Verrière à la Bourboule.

Salon de 1883.

T. — H., 1m,50. L., 2m,00.

4 — Soleil couchant en Auvergne.

Salon de 1885.

T. — H., 1m,50. L., 2m,00.

5 — Temps orageux sur les côtes du Calvados.

Salon de 1881.

T. — H., 1m,50. L., 2m,00.

6 — Le Gapeau aux environs d'Hyères (Provence) en Janvier.

Salon de 1871.

T. — H., 1m,20. L., 1m,80.

7 — Animaux sur les hauteurs de Villers (Calvados).

Salon de 1870.

T. — H., 1m,20. L., 1m,80.

8 — Gué aux environs de Nice en Février.

Salon de 1872.

T. — H., 1m,20. L., 1m,80.

9 — Lisière de la forêt de Rambouillet près de la Mormaire.

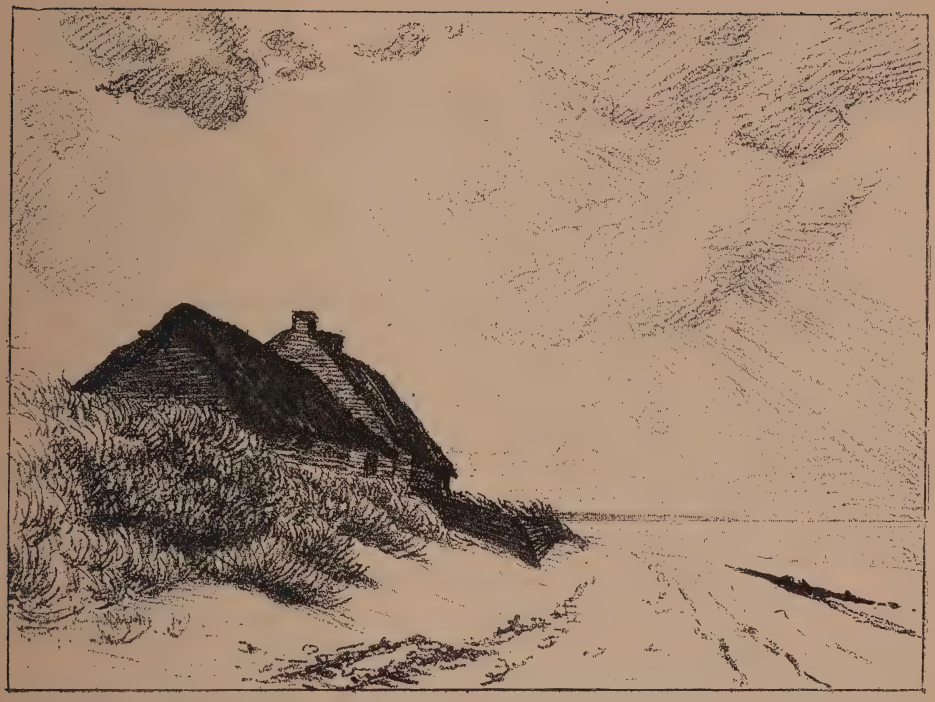
Salon de 1874.

T. — H., 1m,20. L., 1m,80.

10 — Pâturage en forêt à Fontainebleau.

Salon de 1865.

T. — H., 1m,00. L., 1m,40.



N° 5. — Temps orageux sur les côtes du Calvados.

N° 37. — Coupe dans les bois de Galluis.

11 — Berger et Moutons au bord d'un ravin en Auvergne.

T. — H., 1m,00. L., 1m,40.

12 — Intérieur de forêt à Fontainebleau (la Gorge-aux-Loups).

Salon de 1868.

T. — H., 1m,40. L., 1m,20.

13 — Falaises des Petites-Dalles (Seine-Inférieure).

Salon de 1864.

T. — H., 0m,72. L., 1m,00.

14 — Hêtre gris (forêt de Rambouillet).

T. — H., 0m,72. L., 1m,00.

15 — Hêtres dans le sentier des Maurues (forêt de Rambouillet).

T. — H., 0m,72. L., 1m,00

16 — Petit Étang de Millemont (Seine-et-Oise).

T. — H., 0m,72. L., 1m,00.

17 — Promenade sous bois à Millemont.

T. — H., 1m,00. L., 0m,72.

18 — Sous bois à Millemont.

T. — H., 1m,00. L., 0m,72.

19 — A Brunoy (Seine-et-Oise).

T. — H., 0m,72. L., 1m,00.

20 — Les Ruines de Montmorin, près Billom (Puy-de-Dôme).

T. — H., 0m,72. L., 1m,00.

21 — Fenaison pendant la brume à Galluis (Seine-et-Oise).

T. — H., 0m,72. L., 1m,00.

22 — Tempête dans la baie de Sainte-Brelade (Jersey).

Étude pour le tableau qui a figuré au Salon de 1884.

T. — H., 0m,72. L., 1m,00.

23 — Campagne de Galluis en Novembre.

T. — H., 0m,64. L., 0m,96.

24 — Étang des Maurues (forêt de Rambouillet).

T. — H., 0m,64. L., 0m,96.

25 — Marée basse : Temps orageux.

T. — H., 0m,64. L., 0m,96.

26 — Pêcheuses sur les falaises de Luc (Calvados).

T. — H., 0m,65. L., 0m,96.

27 — Marée basse : Effet du matin.

T. — H., 0m,65. L., 0m,96.

28 — Sapins dans les bois de Galluis (Seine-et-Oise).

T. — H., 0m,65. L., 0m,96.

29 — Campagne de Galluis avant la moisson.

T. — H., 0m,65. L., 0m,96.

30 — La Brume du matin (Galluis).

T. — H., 0m,55. L., 0m,79.

31 — La Vieille Route des bains à Saint-Honoré (Nièvre).

Étude du tableau du Salon de 1880.

T. — H., 0m,54. L., 0m,81.

32 — Attente dans les champs.

T. — H., 0m,54. L., 0m,81.

33 — Pêcheur au bord du grand étang de Millemont (Seine-et-Oise).

T. — H., 0m,54. L., 0m,79.

34 — La Bergerie de Galluis (Seine-et-Oise).

T. — H., 0m,55. L., 0m,78.

35 — Bergerie.

T. — H., 0m,54. L., 0m,77.

36 — Vaches au piquet.

T. — H., 0m,55. L., 0m,77.

37 — Coupe dans les bois de Galluis.

T. — H., 0m,54. L., 0m,79.

38 — Barque du grand étang de Millemont.

T. — H., 0m,55. L., 0m,77.

39 — Les Prés du Lieutel (Seine-et-Oise).

T. — H., 0m,55. L., 0m,77.

40 — Route au delà du grand étang de Millemont.

T. — H., 0m,55. L., 0m,77.

41 — Vaches à l'étable.

T. — H., 0m,59. L., 0m,73.

42 — Vache couchée à l'étable.

T. — H., 0m,59. L., 0m,73.

43 — Vaches à la mare.

T. — H., 0m,59. L., 0m,73.

44 — Forêt de Rambouillet, près de l'*étang neuf*.

T. — H., 0m,59. L., 0m,73.

45 — Hêtre le Dagobert (forêt de Rambouillet).

T. — H., 0m,60. L., 0m,74.

46 — Étude de hêtres.

T. — H., 0m,73. L., 0m,59.

N° 29. — Campagne de Galluis avant la moisson.

N° 52. — Les Prés de Gros-Rouvre (Seine-et-Oise).

47 — Enfants ramassant du bois.

T. — H., 0m,73. L., 0m,59.

48 — Baigneuses.

T. — H., 0m,60. L., 0m,73.

49 — Lapins dans la forêt.

T. — H., 0m,59. L., 0m,73.

50 — Prairie à Galluis.

T. — H., 0m,57. L., 0m,73.

51 — Vaches à l'abreuvoir.

T. — H., 0m,48. L., 0m,72.

52 — Les Prés de Gros-Rouvre (Seine-et-Oise).

T. — H., 0m,46. L., 0m,69.

53 — Fenaison avant l'orage.

T. — H., 0m,46, L., 0m,69.

54 — L'automne (Galluis).

T. — H., 0m,46. L., 0m,69.

55 — Fenaison sous bois.

T. — H., 0m,64. L., 0m,53.

56 — Entre Saint-Sauve et la Bourboule.

T. — H., 0m,54. L., 0m,65.

57 — Bœufs du Morvan.

T. — H., 0m,54. L., 0m,65.

58 — Fleurs des prés.

T. — H., 0m,64. L., 0m,54.

59 — Près la mare de Galluis.

T. — H., 0m,54. L., 0m,65.

60 — Entre Saint-Aubin et Bernières (Calvados).

T. — H., 0m,54. L., 0m,64.

61 — Paysanne abreuvant une vache.

T. — H., 0m,64. L., 0m,54.

62 — Une Vague.

T. — H., 0m,54. L., 0m,65.

63 — Petite Paysanne sous bois le matin.

T. — H., 0m,64. L., 0m,54.

64 — Route du *Père Éternel*, près d'Hyères (Provence).

T. — H., 0m,46. L., 0m,64.

65 — Route de Nice à Saint-Martin-du-Var.

T. — H., 0m,46. L., 0m,64.

66 — Printemps à Galluis.

T. — H., 0m,46. L., 0m,64.

67 — Porte charretière à Galluis.

T. — H., 0m,45. L., 0m,64.

68 — Brume d'automne.

T. — H., 0m,46. L., 0m,64.

69 — A l'abreuvoir.

T. — H., 0m,46. L., 0m,65.

70 — Bords du Var près de Nice en Janvier.

T. — H., 0m,46. L., 0m,65.

71 — Vache au bord de la mer à Courseulles (Calvados).

T. — H., 0m,46. L., 0m,65.

72 — Les Dunes à Langrune (Calvados).

T. — H., 0m,55. L., 0m,79.

73 — Arbres blancs à Millemont.

T. — H., 0m,81. L., 0m,64.

74 — Cheval blanc à l'écurie.

T. — H., 0m,59. L., 0m,81.

75 — Pêcheur de crevettes.

T. — H., 0m,81. L., 0m,64.

76 — Faisan.

T. — H., 0m,76. L., 0m,53.

77 — Paysanne trayant des vaches.

T. — H., 0m,54. L., 0m,69.

78 — Une Vache blanche.

T. — H., 0m,67. L., 0m,57.

79 — Paysanne et sa vache.

T. — H., 0m,57. L., 0m,68.

80 — Coin de jardin rustique.

T. — H., 0m,60. L., 0m,49.

81 — Bergère normande.

T. — H., 0m,60. L., 0m,49.

82 — Chaumières dans le Morvan.

T. — H., 0m,42. L., 0m,60.

83 — Vue prise au Carry (environs de Saint-Honoré-les-Bains).

T. — H., 0m,42. L., 0m,60.

84 — Grande Route en hiver à Billom (Puy-de-Dôme).

T. — H., 0m,40. L., 0m,60.

85 — Jeune Paysanne tricotant.

T. — H., 0m,60. L., 0m,40.

86 — Galluis, effet du matin.

T. — H., 0m,40. L., 0m,58.

87 — Au bord de la Dordogne le soir.

Étude ayant servi pour le grand tableau de l'Exposition triennale.

T. — H., 0m,46. L., 0m,55.

88 — Intérieur de cour de ferme.

T. — H., 0m,46. L., 0m,55.

89 — Petite Chevrière (Bourboule).

T. — H., 0m,55. L., 0m,46.

90 — Ruines des tours de Montfort-l'Amaury.

T. — H., 0m,55. L., 0m,46.

91 — Chute d'eau près d'un moulin en Auvergne.

T. — H., 0m,55. L., 0m,46.

92 — Ruines dans les environs de Billom (Puy-de-Dôme).

T. — H., 0m,55. L., 0m,46.

93 — Chemin descendant à la mer (Jersey).

T. — H., 0m,45. L., 0m,38.

94 — Étude de chardons.

T. — H., 0m,36. L., 0m,46.

95 — Près du Casino de Langrune (Calvados).

T. — H., 0m,32. L., 0m,46.

96 — Un Coin du grand étang de Millemont.

T. — H., 0m,32. L., 0m,45.

97 — Une Ruelle à Galluis.

T. — H., 0m,32. L., 0m,46.

98 — LeMatin : La Bourboule.

T. — H., 0m,32. L., 0m,45.

99 — Environs de Saint-Honoré-les-Bains.

T. — H., 0m,32. L., 0m,46.

100 — Bruyères dans les bois du Lieutel (Seine-et-Oise).

T. — H., 0m,32. L., 0m,46.

101 — Vue prise à Suresnes.

T. — H., 0m,32. L., 0m,46.

102 — Mare de la Briqueterie à Galluis.

T. — H., 0m,32. L., 0m,45.

103 — Une Mare à Galluis.

T. — H., 0m,32. L., 0m,45.

104 — Charbonniers dans la forêt de Rambouillet.

T. — H., 0m,32. L., 0m,46.

105 — Intérieur de bergerie.

T. — H., 0m,32. L., 0m,46.

106 — Une Prairie à Galluis.

B. — H., 0m,32. L., 0m,46.

107 — Mare de la ferme de Saint-Honoré-les-Bains.

T. — H., 0m,32. L., 0m,46.

108 — Genêts en fleur.

T. — H., 0m,32. L., 0m,46.

109 — La Sortie de la ferme.

T. — H., 0m,32. L., 0m,45.

110 — Le Pâturage (Galluis).

T. — H., 0m,32. L., 0m,46.

111 — Dans la prairie.

T. — H., 0m,33. L., 0m,46.

112 — Bœufs sous le joug.

T. — H., 0m,32. L., 0m,45.

113 — Bœufs du Morvan attelés.

T. — H., 0m,32. L., 0m,45.

114 — Dans l'Étable.

T. — H., 0m,32. L., 0m,45.

115 — La Campagne de Saint-Honoré-les-Bains.

T. — H., 0m,32. L., 0m,46.

116 — Prunes.

T. — H., 0m,32. L., 0m,40.

117 — Baie de Saint-Aubin (Jersey).

T. — H., 0m,33. L., 0m,45.

118 — A Saint-Aubin (Jersey).

T. — H., 0m,33. L., 0m,45.

119 — Bateau de pêche à Saint-Aubin (Calvados).

T. — H., 0m,32. L., 0m,45.

120 — Marée basse à Saint-Aubin (Calvados).

T. — H., 0m,32. L., 0m,45.

121 — Un Martello dans la baie de Sainte-Brelade (Jersey).

T. — H., 0m,33. L., 0m,45.

122 — Les Ruines de Montorgueil à Jersey.

T. — H., 0m,32. L., 0m,45.

123 — Le Fort Elisabeth à Jersey.

T. — H., 0m,33. L., 0m,45.

124 — Un Grain dans la baie de Saint-Aubin (Jersey).

T. — H., 0m,32. L., 0m,45.

125 — Pâturage sur les hauteurs à Jersey.

T. — H., 0m,32. L., 0m,46.

126 — Ramasseurs de varechs à Saint-Aubin (Calvados).

T. — H., 0m,33. L., 0m,46.

127 — La Dordogne entre la Bourboule et le Mont-Dore.
Pastel.

T. — H., 0m,32. L., 0m,46.

128 — La Dordogne près de la Bourboule.

T. — H., 0m,16. L., 0m,24.

129 — Entre la Bourboule et le Mont-Dore.

T. — H., 0m,16. L., 0m,24.

130 — Pâturage en haut des rochers de la Bourboule.

T. — H., 0m,16. L., 0m,24.

131 — Les Gorges de la Verrière près de la Bourboule.

T. — H., 0m,16. L., 0m,24.

132 — Vue prise à la station de La Queuille (Auvergne).

T. — H., 0m,16. L., 0m,24.

133 — En face les ruines de Montorgueil à Jersey.

T. — H., 0m,16. L., 0m,23.

134 — Falaises dans la baie de Sainte-Brelade (Jersey).

T. — H., 0m,16. L., 0m,24.

135 — Saulée dans la plaine de Galluis.

T. — H., 0m,16. L., 0m,24.

136 — Prés de la Queue-lez-Ivelines (Seine-et-Oise).

T. — H., 0m,16. L., 0m,24.

137 — Troupeau de moutons dans la campagne.

T. — H., 0m,16. L., 0m,24.

138 — Bottelage dans les champs.

T. — H., 0m,16. L., 0m,24.

139 — Vache noire au pâturage.

T. — H., 0m,16. L., 0m,24.

140 — Vache paissant près d'un bois.

T. — H., 0m,16. L., 0m,24.

141 — Dans la rosée.

T. — H., 0m,16. L., 0m,24.

142 — Au pâturage.

T. — H., 0m,16. L., 0m,24.

143 — Le Mont-Dore et le Pic du Sancy.

T. — H., 0m,16. L., 0m,24.

144 — Au bord du grand étang de Millemont.

T. — H., 0m,16. L., 0m,24.

145 — Les Meules.

T. — H., 0m,16. L., 0m,24.

146 — Dans les bois de Galluis.

T. — H., 0m,16. L., 0m,24.

147 — Environs du Lieutel (Seine-et-Oise).

T. — H., 0m,16. L., 0m,24.

148 — Vallée du Lieutel.

T. — H., 0m,16. L., 0m,24.

149 — Près de Gros-Rouvre.

T. — H., 0m,16. L., 0m,24.

150 — A mi-côte de Montfort-l'Amaury.

T. — H., 0m,16. L., 0m,24.

151 — Fenaison dans la campagne de Galluis.

T. — H., 0m,16. H., 0m,24.

152 — Entrée de bois au Lieutel.

T. — H., 0m,16. L., 0m,24.

153 — Le Matin dans les environs du Lieutel.

T. — H., 0m,16. L., 0m,24.

154 — Entre Galluis et la Queue-lez-Ivelines.

T. — H., 0m,16. L., 0m,24.

155 — Pêcheur à l'étang de Millemont.

T. — H., 0m,16. L., 0m,24.

156 — Ravin en automne dans la forêt de Rambouillet.

T. — H., 0m,32. L., 0m,46.

157 — Par un temps gris.

T. — H., 0m,32. L., 0m,46.

158 — Soleil couchant.

T. — H., 0m,32. L., 0m,46.

159 — Poules à Annet (chez Flers).

T. — H., 0m,22. L., 0m,27.

160 — Poules à Pont-Audemer.

T. — H., 0m,23. L., 0m,33.

161 — Paysage le soir.

T. — H., 0m,23. L., 0m,43.

162 — Marée basse en Calvados.

T. — H., 0m,27. L., 0m,41.

163 — Entrée d'étable.

T. — H., 0m,32. L., 0,40.

164 — Paysanne cousant.

T. — H., 0m,40. L. 0m,32.

165 — Chemin dans les champs (Galluis).

T. — H., 0m,24. L., 0m,32.

166 — Route bordée de bois aux Haisettes (Seine-et-Oise).

T. — H., 0m,40. L., 0m,58.

FLERS

167 — Les Lavoirs de la Bresle.

T. — H., 0m,33. L., 0m,46.

168 — Dessins aux deux crayons.

169 — Dessins de Flers.

---

170 — Sous ce numéro, Plâtres, Chevalets, Cartons, etc., etc.

IMPRIMERIES RÉUNIES, A, RUE MIGNON, 2, PARIS. — 16787.

ILAP84-D24128

IMPRIMERIES RÉUNIES, A, RUE MIGNON, 2, PARIS. — 16787.